

Paris, le 7 février 1870.

Mon cher Albert,

Je t'adresse, avec mon affectueux souvenir, le produit de 3000 heures de travail¹. Je désire que cet enseignement puisse t'aider dans la difficile tâche de fonder une famille souche à Ligoure. J'espère aussi que tu y trouveras, avec le temps, la matière d'un enseignement social pour l'université du Vigen ; que le renom de cette université nous élèvera plus tard à la dignité de chef-lieu de canton. Tu verras aux §§ 67-69 que la science n'importe pas moins que la gendarmerie à la restauration du gouvernement local².

Tes ordres venus tardivement ne permettent pas à ma femme et à Marie³ d'être prêtes avant la fin de la semaine. Cela te sera expliqué par Marie. Je te répondrai sur quelques points de ta lettre quand je serai sorti du coup de feu de la publication de mon livre.

Ton affectionné père
F. Le Play

J'envoie par le même courrier le livre à Adrien Delor⁴.

¹ Son ouvrage *L'Organisation du travail, selon la coutume des ateliers et la loi du Décalogue*, publié aux éditions Alfred Mame et Fils, à Tours en février 1870.

² § 67 : « Les modèles de la vie privée, dans la famille, l'atelier, la paroisse et la corporation » ; § 68 : « Les modèles du gouvernement local, dans le département rural et la commune urbaine » ; § 69 : « Les modèles du gouvernement central, dans la province et l'État ».

³ Marie Chevalier (1846-1912), épouse d'Albert Le Play et belle-fille de Frédéric.

⁴ Adrien Delor (1839-1914), propriétaire terrien au Vigen, voisin et ami des Le Play.